

Citations SPINOZA 2

23. *Éthique*, IV, 8 cf annexe 1

24. *Traité théologico-politique*, XVI, p 69

"En outre, il n'est personne qui ne désire vivre à l'abri de la crainte autant qu'il se peut, et cela est tout à fait impossible aussi longtemps qu'il est loisible à chacun de faire tout ce qui lui plaît, et qu'il n'est pas reconnu à la raison plus de droits qu'à la haine et à la colère..."

25. Bas p 82

"Ce contrat aura force aussi longtemps que son fondement, c'est-à-dire la considération du danger ou de l'utilité, subsistera, car nul ne contracte et n'est tenu d'observer un pacte que par espoir de quelque bien ou crainte de quelque mal ; si ce fondement n'est plus, le pacte aussi a cessé d'être, l'expérience même le montre assez."

26. XVII, p 102

"Qui même a éprouvé la complexion si diverse de la multitude est près de désespérer d'elle : non la raison, en effet, mais les seuls affects de l'âme la gouvernent ; incapable d'aucune retenue, elle se laisse très facilement corrompre par le luxe et l'avidité. Chacun pense être seul à tout savoir et veut tout régler selon sa complexion..."

27. Bas p 97

"...jamais en effet les hommes n'ont renoncé à leur droit et n'ont transféré leur puissance à un autre au point que ceux-là même qui avaient acquis ce droit et cette puissance ne les craignissent plus, et que l'État ne fût pas plus menacé par les citoyens, bien que privés de leurs droits, que par les ennemis du dehors.*

* Annotation 15 de Spinoza : Deux soldats prirent sur eux de transférer l'Empire des Romains, et ils le transférèrent (Tacite, *Histoires*, livre 1)"

28. p 103

"...toutefois on n'est jamais arrivé au point que la sécurité de l'État fût

moins menacée par les citoyens que par les ennemis du dehors. "

29. 2e paragraphe p 103

"Témoin la république des Romains, toujours victorieuse de ses ennemis et tant de fois vaincue et réduite à la condition la plus misérable par ses citoyens..."

30. p 123

"...le commandement fait au peuple entier de se réunir tous les sept ans dans un lieu déterminé pour y être instruit dans les lois par le pontier, et aux individus de lire et de relire constamment tout seuls avec la plus grande attention le *Livre de la Loi*."

31. Fin 1er paragraphe p 107

"Par un pacte exprès, en effet, et par un serment, librement, sans céder ni à la contrainte de la force ni à l'effroi des menaces, ils renoncèrent à leur droit naturel et le transférèrent à Dieu."

32. XVI, 2e paragraphe p 75

"Le droit d'une société de cette sorte est appelé démocratie et la démocratie se définit ainsi : l'union des hommes en un tout qui a un droit souverain collectif sur tout ce qui est en son pouvoir. "

33. p 78

"*Annotation 33 de Spinoza : Mais (observez bien que Hobbes soutient une thèse différente) la raison est entièrement conseillère de paix ; et la paix ne peut être maintenue qu'autant que les lois communes de la cité ne sont pas violées."

34. Du Citoyen, HOBBS

"Il ne fait aucun doute que les deux formules sont vraies : l'homme est un dieu pour l'homme et l'homme est un loup pour l'homme. "

35. Lettre de Spinoza à Jarig JELLES

"Voici, comme tu le demandes, quelle est la différence entre Hobbes et moi en politique. Pour ma part, je maintiens toujours le droit naturel dans

son intégrité et je soutiens que dans toute Cité, le Souverain suprême ne possède pas plus de droit sur un sujet qu'à la mesure du pouvoir par lequel il l'emporte sur lui. Ce qui est aussi bien le cas dans l'état de nature. "

36. *Traité théologico-politique*, XVI, bas p 77

"Peut-être pensera-t-on que, par ce principe, nous faisons des sujets des esclaves..."

37. Fin 1er paragraphe p 78

"... car en réalité être captif de son plaisir et incapable de rien voir ni faire qui nous soit vraiment utile, c'est le pire esclavage, et la liberté n'est qu'à celui qui de son entier consentement vit sous la seule conduite de la raison. "

38. *Du Contrat social*, ROUSSEAU

"L'impulsion du seul appétit est esclavage, l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. "

39. *Traité théologico-politique*, XVI, haut p 70

"...personne en effet, ne vit sans angoisse parmi les inimitiés, les haines, la colère et les ruses, il n'est personne qui ne tâche en conséquence d'y échapper autant qu'il est en lui."

40. XVII, 2e paragraphe p 101

"Si ample que nous concevions de la sorte le droit et le pouvoir de celui qui exerce la souveraineté dans l'État, encore ce pouvoir ne sera-t-il jamais assez grand pour que ceux qui en sont détenteurs aient puissance absolument sur tout ce qu'ils voudront..."

41. p 79

"Dans cet État en effet nul ne transfère son droit naturel à un autre de telle sorte qu'il n'ait plus ensuite à être consulté, il le transfère à la majorité de la société dont lui-même fait partie ; et dans ces conditions tous demeurent égaux, comme ils l'étaient auparavant dans l'état de nature. "

